NÉCROLOGIE

Antoine RIGOT (1878-1942)

Promotion 1898

Notre Association, et en particulier son groupement Grenoblois, viennent d'être péniblement éprouvés par le décès d'Antoine Rigot.

Notre camarade, atteint depuis longtemps d'un mal implacable, s'est éteint le 16 novembre, après avoir lutté de son mieux pendant quelques semaines, au cours desquelles, avec une remarquable lucidité d'esprit qui ne lui fit jamais défaut, il ne cessa de s'intéresser à ses recherches de mégisserie et tannerie.

Après de solides études à l'école de La Martinière, à Lyon, Antoine Rigot se sentit attiré vers la chimie, où son esprit analytique trouva son véritable terrain d'élection. Il accomplit donc à l'Ecole de Chimie de Lyon, dirigée par son fondateur Raulin, de brillantes études à la fin desquelles il fut nommé préparateur à l'Ecole.

Titulaire d'une bourse de voyage d'études, il fit un séjour de plusieurs mois en Allemagne, au cours duquel il approfondit particulièrement la question des matières colorantes artificielles.

A son retour en France, il occupa le poste de Directeur technique de l'importante mégisserie-ganterie Reynier, à Grenoble, pendant une période de 14 ans (1900-1914). Inapte au service armé, il assura alors la direction technique des Etablissements Guillaumet, à Fontaine (Isère), jusqu'en 1921.

Il s'établit, en 1922, fabricant tanneur (box-calf et chevreaux glacés) et exerça cette profession jusqu'en 1940, année où son état de santé l'obligea à céder son usine.

Cependant, passionné par son métier, il y resta rattaché en collaborant à nouveau avec la firme Reynier où ses récentes recherches aboutirent à des résultats d'un intérêt capital pour la Ganterie.

Parmi les nombreux problèmes qu'il étudia au cours de sa brillante carrière de technicien en mégisserie et tannerie, le principal consista dans la détermination, l'explication, et la correction d'un grave défaut de conservation de la peau de veau ; la piqûre de sel. Malheureusement les derniers jours de notre camarade furent attristés par la rupture de négociations qui devaient, tout en consacrant et récompensant le talent de ce chercheur trop désintéressé, revaloriser une matière première précieuse entre toutes.

Notre Association doit être particulièrement reconnaissante à Antoine Rigot d'avoir, tout au long de sa carrière, plaidé la cause de l'ingénieur-chimiste dans l'industrie, en démontrant l'utilité et plus encore la nécessité de ce collaborateur.

Profondément dévoué à nos camarades, qui recouraient fréquemment à ses conseils, il anima de sa présence assidue et exemplaire le groupe grenoblois qu'il avait fondé.

Puisse le souvenir ému et reconnaissant que nous lui gardons, aider à la consolation de sa veuve, de ses deux fils, de sa fille et de ses petits-enfants, à qui nous adressons nos condoléances les plus sincères.

---

nos Prisonniers...

En cette fin d'année nous demandons aux familles de nos prisonniers d'être nos interprètes auprès d'eux pour leur transmettre nos vœux de bonne santé pour eux et les leurs et notre espoir de leur prochain retour parmi nous.

Nous sommes heureux de vous annoncer le retour de captivité de nos camarades :

Georges Chizallet (1934), à la Cie A.F.C., à Salindres (Gard).

André Jordan (1932), à Jarrie (Isère).

Robert Faure (1933), 37, rue du Pensionnat, à Lyon.

Pierre Véron (1930), Le Cheylard (Ardèche).

Nous espérons les voir prochainement à l'une de nos réunions.

Changement d'adresse

L'adresse de notre camarade Jean Pervilhac, prisonnier, doit être rectifiée comme suit :

Sous-Lieutenant Jean Pervilhac, n° 547, 3e baraque Oflag XVII A.

COLIS

Nous remercions ici les familles qui ont bien voulu répondre à notre demande de vignettes pour les colis de fin d'année, elles nous ont ainsi permis d'expédier au cours de novembre-décembre 42 colis portant l'assurance de notre cordial souvenir à nos camarades prisonniers :

Lieutenant Charles Auboyet, n° 1647 - III C, Oflag VI D.